

Le pardon islamo-chrétien du Vieux-Marché, un moment de rencontre « pour la paix »

Samedi 25 et dimanche 26 juillet 2026, comme chaque année, chrétiens et musulmans se réuniront au Vieux-Marché (Côtes-d'Armor) pour célébrer le pèlerinage islamo-chrétien des Sept-Dormants. Michel Cartatéguy, de la Société des missions africaines, sera le pardonneur.

Ouest-France Virginie Guennec Publié le 23/07/2026 à 07h20



L'ancien évêque et archevêque Michel Cartatéguy. | OUEST-FRANCE

Pour vous, le dialogue interreligieux, c'est quoi ? Qu'est-ce que vous avez mis, vous, en place pour réussir ce dialogue ?

Toute ma vie de prêtre et d'évêque, je l'ai consacrée au dialogue avec les musulmans, le Niger étant à 98 % musulmans. Mais au mot dialogue, je préfère le mot rencontre parce que le dialogue renvoie à un face-à-face. Tandis que le mot rencontre, c'est quelque chose qui est beaucoup plus positif parce qu'on peut travailler ensemble pour une même cause. Rencontrer l'autre, c'est le connaître, c'est l'aimer. Connaître, ça signifie naître avec. Donc, je passe du temps à connaître sa culture, son contexte de vie pour mieux l'apprécier et mieux connaître ce qu'il vit réellement. C'est très important que nous ayons ces moments de rencontre avec les autres qui ne sont pas de la même culture.

Avez-vous été confronté dans votre vie à des moments de fortes tensions où, justement, la rencontre devenait trop difficile ?

Oui, j'y ai été confronté, notamment, en 2015. Il y a eu, au Niger, des conflits liés aux événements de Charlie Hebdo, avec des manifestations contre tout ce qui représentait un peu le monde chrétien et l'Occident. Ça a été très dur. Mais, petit à petit, nous avons renoué, renoué la rencontre et le dialogue parce qu'en amont, nous avions aussi l'expérience de cette rencontre. La rencontre, elle est toujours à réactualiser. Le chemin vers la paix, c'est un chemin où il y a des embûches qu'il faut surmonter. C'est un travail de tous les jours. Il y a un proverbe qui dit « la patience est un chemin vers le ciel ».

Est-ce que vous connaissiez déjà le pèlerinage islamo-chrétien du Vieux-Marché ?

Je n'y ai jamais été, mais j'en ai beaucoup entendu parler ; quand on suit le dialogue entre chrétiens et musulmans, on cite souvent Le Vieux-Marché. Et j'ai plaisir à venir présider ces célébrations parce que je verrai concrètement comment les choses se passent. C'est avec beaucoup de joie que je viens sur l'invitation de l'évêque de Saint-Brieuc. Toutes ces occasions sont bonnes pour gagner la paix. Il ne faut rien négliger. Ce sont des petites pierres sur la route de la paix qui sont très, très importantes pour paver le chemin de la paix.

Après plus de 70 ans d'existence, le pèlerinage islamo-chrétien attire toujours dans le Trégor

Le pèlerinage islamo-chrétien a réuni des dizaines de personnes croyantes ou non au Vieux-Marché (Côtes-d'Armor), dimanche 26 juillet 2026, pour célébrer la fraternité. Un message qui a ému ceux qui découvraient l'événement pour la première fois.

Ouest-France Virginie Guennec Publié le 26/07/2026 à 19h00



Le pèlerinage islamo-chrétien s'est déroulé dimanche 26 juillet 2026. La messe a été suivie par une déambulation vers la fontaine avec halte au pilier « Paix », et par le temps musulman, à la fontaine, autour de la sourate 18 « Les gens de la caverne ». | OUEST-FRANCE

C'est un pèlerinage unique dans les Côtes-d'Armor et bien au-delà. Le pèlerinage islamo-chrétien des Sept-Dormants rassemble chrétiens, musulmans et non croyants le temps d'un week-end depuis plus de soixante-dix ans, sur le site des Sept-Saints au Vieux-Marché, avec à chaque fois des nouveaux pèlerins.

Cette année, tous se sont retrouvés dimanche 26 juillet, d'abord à la chapelle, puis au pilier « Paix » et devant la fontaine. C'était une première pour Michel Cartatéguy, de la Société des missions africaines et parrain de cette édition. Pour la messe dimanche matin, il a voulu rappeler l'importance du dialogue interreligieux : "Un royaume de paix, ne peut advenir que si tous les croyants s'unissent pour un même combat au-delà de leur divergence doctrinale."

Des mots qui résonnent pour Bérangère Massignon, la petite-fille de l'islamologue Louis Massignon. Elle connaît bien l'événement pour y participer depuis ses 5 ans. "J'y viens dès que je peux. Cette année, je suis contente qu'on s'ouvre à l'Afrique. Ce moment devient de plus en plus universel", se réjouit-elle.

D'autres dans le public, assistaient pour la première fois à l'événement. C'est le cas de Joëlle Joly, 67 ans, catholique qui arrive de Creil, dans l'Oise, avec plusieurs membres de l'association l'Olivier. "À Creil, on a 140 cultures différentes. Si on veut rester tous ensemble et en paix, il faut que des pèlerinages comme celui-ci se propagent un peu partout."

Un avis partagé par Fatiha Bendhaiba, 55 ans, qui venait également pour la première fois. De confession musulmane, elle a fait le voyage de Rambouillet, dans les Yvelines, spécialement pour le pèlerinage.

"Les rencontres comme celle-ci, on espère que ça soit beaucoup plus généralisé. Ça encourage la paix entre les gens, les populations, les religions aussi. Parce qu'on en a marre des amalgames. Ça m'a beaucoup touché ce matin. Et avec mon mari, on compte déjà revenir une autre fois."